

Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 4 Juillet 1928

Auteurs : Noufflard, Berthe

Information générales

LangueFrançais

CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Noufflard, Berthe, Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 4 Juillet 1928, 1928-07-04. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 11/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/1668>

Texte & Analyse

Analyserédition de la Vie de Duclaux

Notespapier en tête timbre à sec Fresnay-le-Long+ contient une carte

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Scot, Marie (inventaire)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date 1928-07-04

Genre Correspondance

Mentions légales

- Document : Fonds de dotation André et Berthe Noufflard.
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Informations éditoriales

Destinataire Lee, Vernon

Persons cited Florence Halévy, Alain (Emile Chartier), Daniel Halévy, Mme Duclaux, Marianne, Benda,

Couverture Fresnay-le-Long, France

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 19/11/2018 Dernière modification le 26/09/2023

FRESHLY-OPENED
WATERBURY'S PATENT
SEALING MACHINE

4 juillet 1928

Chère Miss Payet,

Je vous ai écrit cette carte en arrivant ici - hier soir - Paris. Il m'est venu à l'esprit que vous ne l'auriez pas avant votre départ et que j'allais vous écrire à Londres. Je la mettrai dans cette lettre.

Je vous remercie encore de votre dernière lettre, chère Miss Payet. Elle m'a étonnée - et rendue bien heureuse. Comme

je suis contente d'avoir compris
si bien que cela ! -

J'ai demandé à
Florence l'adresse
d'Alain pour le cas où vous vou-
driez lui écrire - puis qu'il est
invisible - la voici :

Monsieur Emile Chartier

149 rue de Rennes

Paris VI^e

Florence croit qu'une lettre de
vous ne pourrait que lui faire
plaisir.

L'affaire du livre de Madame
Docteur me paraît une peu-
les apparences ~~paraissent~~ bien indi-
quer ce que je vous dirais -
mais il est bien vrai que ce

ne sont que des apparences - et si
le véritable obstacle ~~était~~ ^{venait} seulement
de ce que Daniel craint que
l'édition de ce livre soit une
~~est la même qu'il a donné - et il publie au livre de Tautou~~
trouvée affaire - et que ^{qu'on}

vous puissiez lever cet obstacle.
Cela serait vraiment bien dom-
mage de ne pas le faire -

et - ce serait peut-être moi
qui vous en aurais empêché !...

Comment pourrait-on savoir ce
qui en est au juste - et quel
est le véritable désir de Madame
Docteur ? - Je crains bien de
ne rien pouvoir faire. J'ai, un
jour, parlé de ce livre à Renaud
en lui disant que je l'admire
beaucoup et que je regrettais
bien de ne pouvoir en posséder

un exemplaire - Il allait donner chez
Dominic et il lui en a parlé en racon-
tant ce que je venais de lui dire;
il disait que Mariannne s'est mise
en colère - et a demandé ce que
ça pouvait bien me faire que ce
livre soit édité - "Elle a envie
d'en avoir un, a dit Benda -
oh! bien, elle s'en passera." "

Mais cela ne signifie rien du tout.
Parce que Mariannne se met cour-
roucée en colère - de la façon
la plus folle ^(Dominic n'a rien dit...) - Alors, je me suis

que penser de tout cela. Mais
je me rappelle que vous avez dit
que nous aurions peut-être été
injustes. C'est peut-être vrai. Et
il se pourrait qu'à cause de
cela, ce beau livre reste enfouï.
C'est pénible à penser. Je me

demande ce qu'on pourrait faire
pour savoir au juste ce qui en
est - Cela est tourmentant.

J'aurais bien aimé vous re-
parler de tout cela - Mais, à
Enay, cela a été impossible -
et puis, je ne vous ai pas
revue -

J'ai peur que vous n'ayez
eu bien chaud à Chartres, chère
Miss Paget. J'espère que vous
avez été contente tout de mê-
me - et pas trop fatiguée.

Ici, pour le moment, c'est
très agréable - très frais - avec

un bon soleil - et j'aime bien
cette maison.

Comme j'espère que vous
vous y trouverez bien - chère
Miss Paget - que vous pourriez
bien vous y reposer - je ferai
certainement tout ce que je pourrai
pour que vous y soyez aussi
bien - aussi tranquille que
possible - Et nous sommes
si heureux - tous les deux -
à la pensée de vous y accueillir
bientôt.

En attendant, je vous salue.

Bonne nuit bon séjour en Angleterre,
chère Miss Paget, et je vous
envoie toute notre respectueuse
amitié.

Bertie N.

Je lis le dernier livre d'Alain:
"Les Idées et les Ages" qui
m'intéresse beaucoup. Si cela
vous fait plaisir, je vous en
enverrai un dès que la nouvelle
édition qui est annoncée pa-
raîtra. La première est déjà
épuisée et introuvable.